

Ch. IX : PIERRE CONCLUT LE DIALOGUE ENTRE PAUL ET JACQUES

LA PREMIÈRE LETTRE DE PIERRE

RÉSUMÉ

PIERRE RÉDIGE PROBABLEMENT SA PREMIÈRE LETTRE EN 59. IL Y REPRENDRAIT DES ÉLÉMENTS DE LA LETTRE DE JACQUES ET DE CELLES DE PAUL AUX ROMAINS, À TITE ET À TIMOTHÉE. IL COUVRE AINSI DE SON AUTORITÉ LES AUTRES APÔTRES.

PIERRE, PAUL ET JACQUES, QUI SE SONT RENCONTRÉS EN 39, PUIS EN 49, ONT ÉCHANGÉ PAR ÉCRIT EN 56-59. AINSI ONT-ILS EXERCÉ SOLIDAIREMENT LEUR RESPONSABILITÉ AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS. ILS SONT DEMEURÉS DANS UNE COMMUNION PARTICULIÈREMENT FÉCONDE POUR L'ESSOR DE LA BONNE NOUVELLE DU CHRIST.

1 - L'AUTHENTICITÉ DE 1 PIERRE

La première lettre qui porte pour nom d'auteur celui de Pierre (Képhas, cf. Ga 1,18; Jn 1,42; Mt 16,18) était, jusque 1980, reconnue authentique par tous les spécialistes catholiques. Ceux-ci notaient bien des rapprochements entre cette lettre et les discours prononcés par Pierre dans les Actes des Apôtres. Outre le témoignage extérieur unanime des Pères de l'Église, ils faisaient appel à la critique interne: l'amour personnel de l'auteur pour Jésus (1 P 1,8; 2,3); l'évocation constante des souffrances du Christ, que Pierre avait eu tant de mal à accepter (Mc 8,32-33); l'importance du titre de « pasteur » donné au Christ (1 P 2,25; 5,4) par celui qui avait été désigné comme le « pasteur » de ses brebis (Jn 21,15-17); la théologie de l'Église comme formée de « pierres vivantes » (1 P 2,5) et la christologie présentant Jésus comme une « pierre » ou un « rocher » (1 P 2,4; 2,6-8).

1 P 1,8 Sans l'avoir vu vous l'aimez; sans le voir encore, mais en croyant, vous tressaillez d'une joie indicible et pleine de gloire,

1 P 2,2-3 Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait non frelaté de la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est excellent.

1 P 2,25 Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

1 P 5,4 Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

Jn 21,15 Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre: "Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?" Il lui répondit: "Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime." Jésus lui dit: "Pais mes agneaux."

1 P 2,4-8 Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car il y a dans l'Écriture: Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu. À vous donc, les croyants, l'honneur, mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée les constructeurs, celle-là est devenue la tête de l'angle, une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la Parole; c'est bien à cela qu'ils ont été destinés.

On peut se reporter aux pages savoureuses de :

- Ceslas SPICQ, Les Épîtres de saint Pierre, Gabalda, Paris, 1966, pp. 17-26.

Comme dans l'épître de Paul aux Romains (Rm 13,1-7), Pierre parle encore des autorités civiles de manière favorable (1 P 2,13-14). Nous sommes très loin de l'atmosphère de résistance intrépide au culte impérial dans laquelle baigne l'Apocalypse (Ap 13,1-18). Nous sommes même avant 62, date à partir de laquelle les chrétiens ne seront plus protégés par les lois romaines (cf. notre chapitre XII). En ce qui concerne les persécutions dont ils sont l'objet (1 P 2,12.15; 3,14; 4,4; 4,12-16), "il s'agit de ces vexations, critiques, railleries, mauvais procédés, délations, ostracisme, dont les chrétiens furent victimes dès l'origine de la part de leurs concitoyens païens ou de leurs anciens coreligionnaires » (Spicq, p. 19; cf. 1 Th 2,14; Hb 10,32-34).

Rm13,1 Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont constituées par Dieu.

1 P 2,13-14 Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institution humaine: soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et féliciter ceux qui font le bien.

1 P 2,12 Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite.

1 P 3,14 Heureux d'ailleurs quand vous souffririez pour la justice! N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés.

1 P 4,12-16 Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom.

1 Th 2,14 Car vous vous êtes mis, frères, à imiter les Églises de Dieu dans le Christ Jésus qui sont en Judée: vous avez souffert de la part de vos compatriotes les mêmes traitements qu'ils ont soufferts de la part des Juifs:

Hb 10,32-34 Mais rappelez-vous ces premiers jours, où après avoir été illuminés, vous avez soutenu un grand assaut de souffrances, tantôt exposés publiquement aux opprobres et aux tribulations, tantôt vous rendant solidaires de ceux qui étaient ainsi traités. Et, en effet, vous avez pris part aux souffrances des prisonniers; vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, sachant que vous étiez en possession d'une richesse meilleure et stable.

2 - PIERRE APPROUVE JACQUES ET PAUL

Avant son arrestation à Jérusalem (Pentecôte 58), Paul s'était rendu chez Jacques (Ac 21,18). Les deux hommes s'étaient déjà rencontrés en 39 et en 49 en présence de Pierre (cf. nos chapitres I et III). Jacques et Paul ont dialogué par écrit en 56-58 (cf. nos chapitres V et VI). On peut se demander si Pierre a pris place dans les échanges écrits.

La question est étudiée dans:

- La succession apostolique (1997), pp. 61-77 et 96-105.

Pierre mentionne Silvain (le secrétaire) et Marc (« son fils ») (1 P 5,12-13). Ces deux hommes ont été en relation étroite avec Paul (pour le premier: Ac 15,40; 1 Th 1,1; 2 Th 1,1; pour le second: Ac 12,25; 13,13; 15,37-39, et ensuite 2 Tm 4,11). Ils furent aussi très liés à l'église de Jérusalem et donc à Jacques. En Ac 15,22, on présente Silvain comme un « personnage considéré » de la communauté de Jérusalem. En Ac 12,12, à Jérusalem, probablement en 43, on voit Pierre libéré se rendre chez Marie, la mère de Marc. Ainsi Pierre, Paul et Jacques furent en lien également par leurs collaborateurs immédiats.

1 P 5,12-13 Je vous écris ces quelques mots par Silvain, que je tiens pour un frère fidèle, pour vous exhorter et attester que telle est la vraie grâce de Dieu: tenez-vous-y. Celle qui est à Babylone, élue comme vous, vous salue, ainsi que Marc, mon fils.

Ac 15,40 De son côté, Paul fit choix de Silas et partit, après avoir été confié par les frères à la grâce de Dieu.

1 Th 1,1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ.

2 Th 1,1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu notre Père et dans le Seigneur Jésus Christ.

Ac 12,25 Quant à Barnabé et Saul,... ils revinrent, ramenant avec eux Jean, surnommé Marc.

Ac 13,13 Paul et ses compagnons gagnèrent Pergé, en Pamphylie. Mais Jean les quitta pour retourner à Jérusalem.

Ac 15,37-39 Mais Barnabé voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; Paul, lui, n'était pas d'avis d'emmener celui qui les avait abandonnés en Pamphylie et n'avait pas été à l'œuvre avec eux. On s'échauffa, et l'on finit par se séparer. Barnabé prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.

2 Tm 4,11 Seul Luc est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est précieux pour le ministère.

Ac 15,22 Alors les apôtres et les anciens, d'accord avec l'Église tout entière, décidèrent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé. Ce furent Jude, surnommé Barsabbas, et Silas, hommes considérés parmi les frères.

Ac 12,12 Et s'étant reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où une assemblée assez nombreuse s'était réunie et pria.

Nous ne sommes pas étonnés que Pierre connaisse la lettre de Jacques, comme l'indiquent les rapprochements que voici:

Jacques		1 Pierre
1,1	Dispersion	1,1
1,27	Sans souillure	1,4
1,2-3	Joie	1,6-7
1,2-3	Épreuves diverses, examen de la foi	1,6-7
1,27	Se pencher sur	1,12
2,1	Acception de personnes	1,17
1,27	Sans tache	1,19
4,8	Purifier	1,22
3,17	Sans hypocrisie	1,22
1,18	Engendrés par la Parole	1,23
1,10-11	Fleur d'herbe fanée (Is 40,6 et s.)	1,24
1,21	Rejeter la méchanceté	2,1
1,21	Recevoir le salut	2,2
2,21	Offrir en sacrifice	2,5
4,1.2	Combattre, convoiter	2,12
4,11	Dire du mal	2,12
1,25; 2,12	Liberté	2,16
5,10-11	Patience dans les souffrances	2,19-20
3,13	Conduite	3,1.2
3,17	Pure	3,2
3,13	Douceur	3,4
1,21	Rejet d'une saleté	3,21
5,20	Couvrir une multitude de péchés	4,8
5,14	Rôle des Anciens dans l'Église	5,1
4,6	Dieu résiste aux orgueilleux (Pr 3,34)	5,5
4,10	S'humilier, Dieu élèvera	5,6
4,7	Le diable	5,8

De même, tous les exégètes reconnaissent la parenté entre la première épître de Pierre et l'épître aux Romains. Voici quelques-uns des passages où Pierre s'inspire de la lettre de Paul et l'approuve :

Romains		1 Pierre
2,5.7	Révélation... gloire, honneur	1,7
2,6	Dieu juge selon les œuvres	1,17
2,11	Sans acception de personnes	1,17
16,25-26	Préparé depuis toujours, manifesté ensuite	1,20
4,24	Croire en Celui qui a ressuscité Jésus	1,21
12,9-10	Charité, sincérité, amitié fraternelle	1,22
12,1	Sacrifices spirituels agréables à Dieu	2,5
9,33	Citation d'Isaïe 28,16	2,6
9,33	Citation d'Isaïe 8,14	2,8
9,25	Citation d'Osée 2,25	2,10
13,1-4	Soumission aux autorités, qui punissent ceux qui font le mal et félicitent les gens de bien	2,13-14
12,10.17	Amour fraternel, humilité	3,8
12,14.17	Bénissez, sans rendre le mal pour le mal	3,9

1,3-4	Jésus... selon la chair... selon l'Esprit	3,18
12,6-7	Selon le charisme reçu, enseigner, servir	4,10-11
8,17	Participer aux souffrances et à la gloire	4,13

Écrivant aux chrétiens de Galatie, d'Asie (territoires que Paul avait évangélisés), du Pont, de la Cappadoce, de la Bithynie (régions limitrophes), Pierre reprend l'enseignement de Jacques et de Paul, et dit à ces chrétiens: « Telle est la véritable grâce de Dieu! Demeurez en elle! » (1 P 5,12). Il confirme en particulier que le chrétien a été appelé à la liberté (cf. Jc 1,25; 2,12; Ga 5,13), mais que celle-ci ne doit pas être utilisée « comme un voile pour couvrir la méchanceté » (1 P 2,16). Il confirme aussi que les croyants sont devenus « le Peuple de Dieu » (1 P 2,9-10), comme l'avait suggéré Jacques (Jc 1,1) et comme l'avait enseigné explicitement Paul (Rm 9,25-26), à partir de l'Écriture. Mais Pierre avait reçu aussi une copie des épîtres pastorales de Paul à Tite et à Timothée, et il confirme également la mission des Anciens des églises pauliniennes, en se présentant lui-même comme « Ancien avec eux » (1 P 5,1). De même que Paul avait exhorté Tite et Timothée à être des « modèles » pour tous les fidèles (Tt 2,7; 1 Tm 4,12), de même Pierre exhorte les « presbytres » à devenir « les modèles du troupeau » (1 P 5,3). De même que Paul avait prescrit d'écarter du ministère presbytéral et du diaconat les gens « avides de gains honteux » (Tt 1,7; 1 Tm 3,8), de même Pierre exhorte les presbytres à ne pas exercer leur charge « d'une manière honteusement avide » (1 P 5,2). Il forge cet adjectif absolument ignoré de toute la littérature grecque antérieure, à partir de l'adjectif très rare que Paul avait employé. Jacques avait demandé que ne soient admis comme « didascales » que des gens emplis de douceur (Jc 3,1; 3,13), Paul avait donné des règles strictes pour le choix des candidats, et Pierre confirme les sages dispositions de Paul.

1 P 5,12 Je vous écris ces quelques mots par Silvain, que je tiens pour un frère fidèle, pour vous exhorter et attester que telle est la vraie grâce de Dieu: tenez-vous-y.

Jc 1,25 Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant.

Jc 2,12 Parlez et agissez comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté.

Ga 5,13 Vous en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres.

1 P 2,16 Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu.

1 P 2,9-10 Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Jc 1,1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus de la Dispersion, salut!

Rm 9,25-26 C'est bien ce qu'il dit en Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée. Et au lieu même où on leur avait dit: "Vous n'êtes pas mon peuple", on les appellera fils du Dieu vivant.

1 P 5,1 Les anciens qui sont parmi nous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée.

Tt 2,6-8 Exhorte également les jeunes gens à garder en tout la pondération, offrant en ta personne un exemple de bonne conduite: pureté de doctrine, dignité, enseignement sain, irréprochable, afin que l'adversaire, ne pouvant dire aucun mal de nous, soit rempli de confusion.

1 Tm 4,12 Que personne ne méprise ton jeune âge. Au contraire, montre-toi un modèle pour les croyants, par la parole, la conduite, la charité, la foi, la pureté.

1 P 5,3 non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau.

Tt 1,7 L'évêque, en effet, en sa qualité d'intendant de Dieu, doit être irréprochable: ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni batailleur, ni avide de gains déshonnêtes,

1 Tm 3,8 Les diacres, eux aussi, seront des hommes dignes, n'ayant qu'une parole, modérés dans l'usage du vin, fuyant les profits déshonnêtes.

1 P 5,2 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur;

Jc 3,1 Ne soyez pas nombreux, mes frères, à devenir docteurs. Vous le savez, nous n'en recevons qu'un jugement plus sévère,

Jc 3,13 Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous? Qu'il fasse voir par une bonne conduite des actes empreints de douceur et de sagesse.

Que Pierre ait lu l'épître à Tite, c'est une certitude, quand on veut bien comparer le résumé de l'épître aux Romains qu'on lit dans cette lettre (Tt 3,3-7) et le début de la bénédiction par laquelle Pierre ouvre sa propre lettre (1 P 1,3-5). Un nombre exceptionnel de notions communes se lisent dans les deux textes :

Tite 3,5-7	1 P 1,3-5
miséricorde	miséricorde
régénération	faire renaître
espérance	espérance
Jésus Christ	Jésus Christ
héritiers	héritage
sauveur	salut

Tt 3,5-7 Il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.

1 P 1,3-5 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a engendrés de nouveau par la Résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance, pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure, et qui vous est réservé dans les cieux, à vous que, par la foi, la puissance de Dieu garde pour le salut prêt à se manifester au dernier moment.

Il est impossible d'attribuer au hasard ces coïncidences et, puisque Paul résume Romains en Tite, ce n'est pas lui qui dépend de Pierre, c'est Pierre qui dépend de Paul.

La dépendance de 1 Pierre par rapport à 1 Timothée se montre principalement dans leurs descriptions respectives des devoirs de chaque catégorie de fidèles, particulièrement ceux des hommes, qui doivent principalement « prier » (1 Tm 2,8; 1 P 3,7), et des femmes, qui doivent « se parer » avant tout de bonnes œuvres, et non de vêtements de grand prix (1 Tm 2,9-10; 1 P 3,3-4).

1 Tm 2,8 Ainsi donc je veux que les hommes prient en tout lieu, élevant vers le ciel des mains pieuses, sans colère ni dispute.

1 P 3,7 Vous pareillement, les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de Vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées.

1 Tm 2,9-10 Que les femmes, de même, aient une tenue décente; que leur parure, modeste et réservée, ne soit pas faite de cheveux tressés, d'or, de pierreries, de somptueuses toilettes, mais bien plutôt de bonnes œuvres, ainsi qu'il convient à des femmes qui font profession de piété.

1 P 3,3-4 Que votre parure ne soit pas extérieure, faite de cheveux tressés, de cercles d'or et de toilettes bien ajustées, mais à l'intérieur de votre cœur dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme : voilà ce qui est précieux devant Dieu.

L'utilisation de 2 Timothée par 1 Pierre peut être établie par une comparaison minutieuse de la description par Paul de ses propres souffrances (2 Tm 1,8-12; 2,8-13; 4,6-8) et par Pierre des souffrances des chrétiens (1 P 4,12 — 5,4). Elle est confirmée par une grande abondance de mots communs entre les deux lettres.

Ces démonstrations ont été faites dans : — La succession apostolique (1997), pp. 96-105.

Cette découverte est très éclairante pour comprendre une parole énigmatique de Pierre : « C'est le moment où le jugement commence par la maison de Dieu; or, s'il débute par nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent de croire à l'Évangile de Dieu? » (1 P 4,17). Pierre a appris l'emprisonnement de Paul et les menaces de mort qui pèsent sur lui, et il constate que le temps de la grande épreuve est commencé. Il le dit d'une autre manière : « La fin de toutes choses est proche » (1 P 4,7). Pierre ne distingue pas encore de la fin des temps la ruine de Jérusalem, annoncée par Jésus pour sa propre génération : « Cette génération ne passera pas jusqu'à ce que tout cela n'arrive » (Mc 13,30, correspondant à Mc 13,4). En fait, Jésus avait annoncé de deux manières différentes « le Jour du Fils de l'homme » (Lc 17,26-37) et son triomphe historique, inaugurant « le temps des Nations » (Lc 21,24; comparer Rm 11,25), triomphe réalisé par la ruine de Jérusalem (Lc 21,5-33).

3 - LA DATE PRÉCISE DE 1 PIERRE

Pierre écrit sa lettre après avoir reçu une copie des lettres pastorales, qui ont été rédigées en 58. Mais, comme nous le verrons au chapitre suivant, Paul a rédigé ses épîtres aux Colossiens et aux Éphésiens en tenant compte de la première épître de Pierre. Or nous savons par la littérature profane que la ville de Colosses a été détruite par un tremblement de terre en l'an 60, et n'a pas été reconstruite. La lettre aux Colossiens ne peut donc avoir été écrite après cette date.

C'est donc en 59, depuis Rome (appelée énigmatiquement « Babylone », pour que seuls les initiés sachent où Pierre se trouve, 1 P 5,13), que Pierre a confirmé l'enseignement de Jacques et de Paul. Il exerçait ainsi l'autorité que Jésus lui avait confiée : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22,32).

4 - LE CONTENU DE 1 PIERRE

Le plan de l'épître est très simple. Dans l'adresse (1,1-2), Pierre précise le rôle des trois Personnes divines dans notre salut : le Père nous a élus, l'Esprit nous sanctifie, ceci grâce à notre obéissance à Jésus Christ, qui nous a purifiés par son offrande sacrificielle.

La bénédiction qui suit est une louange au Père qui a fait de nous ses enfants (1,3-5), à Jésus que nous aimons sans l'avoir vu, à l'inverse de Pierre (1,6-9), à l'Esprit qui a annoncé par les prophètes, et qui annonce toujours par les messagers de l'Évangile, les souffrances du Christ et sa gloire, sources de notre salut (1,10-12).

Pierre poursuit en décrivant les dimensions essentielles de la vie chrétienne : l'espérance (1,13-21), l'amour (1,22 — 2,3), la foi (2,4-10).

Vient alors une première exhortation (2,11 — 4,11), où Pierre définit les devoirs de chacune des catégories des fidèles, celles des citoyens face aux pouvoirs civils (2,13-17), celles des serviteurs en face de leurs employeurs (2,18-25), celles des époux (3,1-7), et enfin celles de tous (3,8 — 4,11). Une louange à Dieu termine cette première exhortation (4,11).

Une deuxième exhortation tient particulièrement compte des épreuves que subissent les chrétiens. Ils ne doivent pas s'en étonner (4,12-17), ils sont soutenus par leurs pasteurs et leurs auxiliaires, les « cadets » (5,1-5a), ils doivent vivre dans l'humilité et la confiance en Dieu, face aux attaques du diable (5,5b-11). Une seconde louange à Dieu termine cette deuxième exhortation (5,11).

La lettre s'achève par les salutations d'usage (5,12-14).

Reprenant des thèmes de l'épître de Jacques, Pierre les organise sous la forme d'une catéchèse baptismale (1,22 ; 2,10 ; voir aussi 3,21-22). Il développe le thème du sacerdoce royal des baptisés qui, par les mains du Christ, peuvent « offrir des sacrifices spirituels », c'est-à-dire toutes leurs actions quotidiennes pénétrées par l'amour (2,5.9), selon l'enseignement de Rm 12,1-2. Il demande à tous de « rendre compte de leur espérance » auprès des incroyants (3,15-16 ; cf. 2,11-12). Son regard se fixe sur « l'Agneau sans défaut et sans tache, le Christ prédestiné avant la création du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous » (1,19-20), sur le Christ souffrant et rédempteur (2,22-24).

1 P 1,22 En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance,

1 P 2,10 vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

1 P 3,21 Ce qui y correspond, c'est le baptême qui vous sauve à présent et qui n'est pas l'enlèvement d'une souillure charnelle, mais l'engagement à Dieu d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus Christ,

1 P 2,5 Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ.

1 P 2,9 Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,

Rm 12,1-2 Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. Et ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

1 P 3,15-16 Au contraire, sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Christ, toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais que ce soit avec douceur et respect, en possession d'une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, soient confondus ceux qui décrient votre bonne conduite dans le Christ.

1 P 2,12 Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes œuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa Visite.

1 P 2,22-24 lui qui n'a pas commis de faute -- et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche; lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris.

Au service du sacerdoce des baptisés, de leur offrande spirituelle, se trouvent les responsables de l'Église, leurs pasteurs. Ceux-ci sont chargés de l'enseignement et doivent transmettre « les oracles de Dieu » (4,11a). Ils ont à leurs côtés des ministres chargés du service (4,11b), qui sont appelés aussi les « cadets » (5,5a), dont le ministère s'exerce dans la soumission aux « anciens » (5,1-4). Ceux-ci sont les instruments du « Souverain Pasteur », le Christ invisible (5,4). S'ils remplissent bien leur mission, « ils recevront la couronne de gloire qui ne se flétrit pas » (5,4). Ainsi le premier des Apôtres tourne-t-il notre regard vers le Christ, pasteur de toutes les églises.

1 P 4,11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.

1 P 5,5 Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens : revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce.